



Nous ne sommes pas des gens violents.  
Les gens à qui je vends des armes,  
voilà des gens violents.

— Extrait de *Souriez quoi qu'il arrive*

## Biographie

Formé à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Saint-Étienne, Laurent Meiningen travaille d'abord comme comédien sous la direction de metteurs en scène tels qu'Émilie Valentin, Julie Brochen, Annie Lucas, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Blandine Savetier, Richard Brunel, Cédric Gourmelon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey ou encore Jean-Louis Hourdin. Ces collaborations marquent son parcours et nourrissent progressivement son désir de mise en scène. Celui-ci prend forme notamment avec *La Question*, d'après l'ouvrage d'Henri Alleg, dans laquelle il dirige Stanislas Nordey.

Il fonde en 2011 sa compagnie, *Forget me not*, au sein de laquelle les écritures contemporaines sont au centre de son théâtre et de ses interrogations. Il défend un théâtre ancré dans le présent, en dialogue direct avec le réel. Ses mises en scène cherchent des formes libres, mouvantes, qui questionnent les conventions.

## À découvrir aux Célestins

### Thérèse et Isabelle

Violette Leduc / Marie Fortuit

Voici l'histoire d'un amour longtemps censuré, celui de l'autrice avec une camarade de pensionnat. Une œuvre limpide qui décrit la naissance du désir mais aussi la honte de la classe sociale.

**“Une pièce touchante sur un amour lesbien censuré.”**  
*La Terrasse*

**19 — 29 NOVEMBRE**

Célestine, durée 1h30

### Les samedis Célestins *La chasse à l'amour*

Au programme de ce samedi Célestins, un programme sur l'amour et ses audaces, en écho aux spectacles *Thérèse et Isabelle* et *L'Hôtel du Libre-Échange*.

**SAMEDI 29 NOVEMBRE**

### Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**  
en ligne [billetterie.theatredescelestins.com](http://billetterie.theatredescelestins.com)

### Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

**Réservez votre repas en ligne !**

Fondation  
Les Célestins,  
Théâtre  
de Lyon.



MÉTROPOLE  
GRAND LYON

7 — 15 NOVEMBRE 2025

## Souriez quoi qu'il arrive

Nick Gill / Laurent Meiningen



© Photographies : Fabio Calidoni - Licences 11975/11976/11977

Les  
Célestins,  
*Théâtre  
de Lyon.*

# Souriez quoi qu'il arrive

texte adaptation de  
*Mirror Teeth* de Nick Gill  
mise en scène  
Laurent Meiningier

**Celestine**

**durée 1h35**

**bord de scène**

jeudi 9 octobre

**Avertissement**

**Ce spectacle ne s'adresse pas aux -16 ans.**

Aborde les thématiques du racisme et des violences sexuelles.

**avec**

Lucile Delzenne, Jenny et Jean Loïc Djani, Kwesi et Hassan Jeanne François, Jane Alain Fromager, James Stéphane Fromentin, musicien Damien Vigouroux, John

**scénographie** Renaud Lagier, Laurent Meiningier

**costumes** Charlotte Gillard

**lumière** Anna Geneste

**création son**

Stéphane Fromentin

**construction**

Yan Cholet – Côté décors

**régie générale et plateau**

Simon Haratyk

**production** Forget me not

**coproduction** Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, L'Archipel – Fouesnant-Les Glénan, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Espace Bernard-Marie Koltès, scène conventionnée d'intérêt national

**avec le soutien** DRAC de Bretagne, Conseil régional de Bretagne, Rennes Métropole

## Presque sans vague

*Mirror Teeth* est une pièce représentative de la face obscure de nos sociétés occidentale. Elle met en abyme nos règles, nos principes, nos hypocrisies: violence, racisme,inceste, patriarcat... Tout est dévoilé de façon crue et satirique. Cette mécanique du langage, implacable, mathématique, s'apparente à la folie. Le mouvement, provoqué essentiellement par les entrées et sorties des personnages, n'est pas une simple agitation. Derrière la superficialité apparente des protagonistes se cache une rage existentielle.

Il est donc, pour moi, essentiel que tous les moyens soient concentrés sur les actrices et les acteurs. La machine du théâtre ne doit pas se substituer à celles et ceux qui seront sur le plateau, mais les prolonger, les compléter, les éclairer. Je suis particulièrement attentif à l'harmonie des corps, des voix, à l'ensemble des mouvements, des attitudes, des actions.

Ce qui est passionnant dans cette pièce, c'est aussi la question du déni collectif, du mimétisme, de cette confrontation presque sans vague avec les pires affirmations, les pires croyances, les pires événements. La famille Jones est l'incarnation de toute une série de clichés identitaires propres à la petite bourgeoisie anglaise. Le dialogue alterne entre la conversation banale, le cliché journalistique et l'autocommentaire soulignant l'artifice de la scène. Seule Jenny semble résister au modèle familial en annonçant à sa famille la venue de son petit ami noir, Kwesi, dont l'arrivée déclenche l'effroi de Jane et une nervosité générale exprimée.

La force de la pièce réside dans le pari que l'horreur énoncée s'avèrera détonante, supportable, cruellement drôle. *Mirror Teeth* apparaît alors comme un miroir de nous-même. Et nous avons une dent contre ce miroir parce qu'il nous renvoie cette partie de nous-mêmes que nous préférerions ne pas voir, ni entendre.

— Laurent Meiningier

